

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

LA CLÉ DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIÉTAIRE.

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils,

F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 4. NO. 47

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 6 AVRIL., 1905.

12 ANNEE.

(Suite de la 7^{ème} page)
 pidement. Dans un autre cas, où j'avais ajourné l'emploi du sérum, le malade a succombé cinq jours après. Chez un autre malade de M. Marmorek, la première injection fut remise du samedi au lundi. La veille de l'injection projetée, le malade fut emporté par une hémoptysie foudroyante.

"Dans tous ces cas, si j'avais employé le sérum, mon jugement aurait été faussé dans un sens très défavorable pour le remède."

De pareils accidents sont fréquents chez les tuberculeux. D'ordinaire on n'y porte pas grande attention, précisément parce qu'ils sont connus, mais qu'un de ces accidents survienne chez un malade auquel on aura injecté le sérum, et un critique mal disposé s'empresera d'en accuser le traitement. Le praticien même, peu familiarisé avec les complications brusques de la maladie, et avec les effets du traitement, et par conséquent craintif, pourra être porté lui aussi à incriminer la sérothérapie.

Il en sera tout autrement pour les observateurs consciencieux et renseignés, pour ceux qui ont étayé leur conviction non sur un seul cas, pris au hasard et qui peut être défavorable, mais sur l'examen attentif et méthodique d'un grand nombre de malades suivis pendant de longues semaines.

Il est impossible, pour un observateur de bonne foi, de ne pas arriver dans ces conditions aux conclusions du docteur Jacquero et du professeur Latham, qui sont aussi les miennes, à savoir que : "actuellement nous avons acquis la certitude que la médication de la tuberculose par le sérum de Marmorek peut être appliquée sans aucun danger."

ACTION ANTITUBERCULEUSE DU SÉRUM

L'action antituberculeuse du sérum n'est plus discutable aujourd'hui. Elle est admise sans conteste par tous les observateurs qui ont employé la méthode de Marmorek dans le traitement de la tuberculose.

Pour bien comprendre le mode d'action du sérum, il importe de se faire une idée assez exacte de la tuberculose elle-même.

La tuberculose est la maladie causée par le développement des bacilles tuberculeux, dans nos poumons le plus souvent. Les bacilles tuberculeux produisent à la fois des lésions locales et une intoxication générale.

Localement, les bacilles produisent des lésions diverses. Quelquefois c'est une infiltration des tissus qui s'épaississent et prennent comme apparence lardacée. Le plus souvent ils déterminent la production des tubercules. Ces tubercules sont de petites granulations visibles à l'œil nu, qui s'accompagnent de plus ou moins de congestions des tissus qui les renferment. Ils contiennent les bacilles et sont appelés finalement à dégénérer. Cette dégénérescence contribue à la production des ulcérations ou à la destruction des tissus. C'est ainsi que se forment les cavernes pulmonaires.

En même temps que ces lésions locales, les bacilles produisent une intoxication générale due à la présence dans le sang du malade de la toxine sécrétée par eux, et dont les principaux symptômes sont la fièvre, les sueurs, la toux, les douleurs variées et la perte de l'appétit.

Certains malades supportent facilement la toxine tuberculeuse comme d'autres individus peuvent absorber sans trouble apparent des quantités énormes d'alcool. Chez ces malades les lésions locales se développent plus ou moins rapidement et l'état général reste bon, apparemment du moins, et pendant très longtemps. C'est la forme chronique de la tuberculose, la forme lente apurétique. Chez ces malades, la marche de la maladie est très longue, et si le malade est traité dès le début, on peut par les moyens ordinaires espérer la guérison.

D'autres malades au contraire réagissent violemment à la toxine tuberculeuse. Dès le début de l'affection, ils ont des troubles généraux prononcés. Dès les premières semaines la température monte à 100, 102, et même 103. Le malade perd rapidement l'appétit, il tousse constamment, il est fébrile et courbaturé et il n'a aucun courage, aucune énergie. Il se sent "très malade", c'est la seule expression qu'il trouve pour décrire son état. B'est la tuberculose aiguë qui peut emporter le malade en quelques semaines et contre laquelle restent sans effet les traitements ordinaires.

Entre ces deux types extrêmes, se rencontrent toutes les variétés de tuberculose.

Cette courte description nous permettra maintenant de mieux comprendre le mode d'action du sérum, et ce que nous pouvons en attendre.

Nous savons que le sérum antituberculeux est du sérum de cheval fortement immunisé contre la tuberculose. Un cheval est immunisé quand il est devenu réfractaire à la maladie. Le cheval est très sensible à l'action de la toxine tuberculeuse. L'injection d'une très petite quantité de cette toxine (un 1/2 centimètre cube) le rend très malade, la première fois. Quinze ou vingt jours après cette première injection il supporterait la même dose sans en être incommodé. C'est qu'il est déjà plus résistent, qu'il a subi un commencement d'immunsation. On attribue cette résistance à la présence dans son sang d'une substance spéciale qu'on a nommé l'antitoxine.

Pour immuniser un cheval, on lui injecte, à des intervalles réguliers, des doses de toxine de plus en plus fortes. Chaque nouvelle injection rend le cheval malade comme la première. Mais comme la quantité de toxine injectée et contre laquelle il lui faut lutter, est plus considérable, sa résistance augmente proportionnellement.

On arrive de la sorte à lui faire supporter des doses de toxine capables de tuer quatre ou cinq chevaux ordinaires. Ainsi la première injection étant d'un demi centimètre cube de toxine, on arrive à injecter en une seule fois cinquante centimètres cubes de la même toxine.

Le cheval est alors fortement immunisé, c'est-à-dire que son sang contient une grande quantité d'antitoxine.

On lui enlève alors une certaine quantité de sang dont on extrait le sérum, qui est le sérum antituberculeux.

Le traitement de la tuberculose par le sérum a pour but la neutralisation de la toxine répandue dans l'organisme du malade par l'antitoxine contenue dans le sérum.

Naturellement, il ne faut pas

chercher à neutraliser d'un seul coup la toxine sécrétée en plusieurs mois par les bacilles. Il faut essayer d'obtenir ce résultat par le moyen d'injections successives.

La preuve que le sérum neutralise la toxine tuberculeuse nous est fournie par la disparition des symptômes dus à la présence de la toxine dans le sang.

La fièvre est le plus important de ces symptômes. Les médecins savent combien elle est rebelle à tous les moyens de traitement. Certains médicaments arrivent à l'atténuer un peu, mais jamais à la faire disparaître complètement. De plus, l'action de ces médicaments cesse dès qu'on les supprime. Et si on les continue, on voit l'accoutumance se produire, et ils perdent leur efficacité. Ils ne procurent d'ailleurs jamais de réel bien-être.

Dès les premières injections de sérum, la température baisse. Dans les cas favorables, en très peu de temps, elle devient normale et reste telle pendant plusieurs jours après qu'on a interrompu les injections. Le malade se sent soulagé, il dort bien, n'éprouve plus cet abattement spécial au tuberculeux. On a nettement l'impression d'une fièvre disparue par suppression de la cause.

Si l'on veut se rendre compte d'une manière très nette de l'action du sérum sur la fièvre tuberculeuse, il faut observer un cas de tuberculose assez récent, parce qu'alors la fièvre est exclusivement causée par la toxine tuberculeuse. Dans ces conditions, le sérum agit avec rapidité. Il arrive que la première injection, si elle est assez forte, amène la chute complète de la température, qui ne remonte plus. J'ai personnellement constaté deux fois ce phénomène. En tous cas, l'abaissement de la température commence dès les premières injections.

Si au contraire on observe un cas de tuberculose durant depuis longtemps, les résultats seront moins marqués, et voici pourquoi. Chez ces malades, la fièvre est souvent augmentée ou modifiée par des causes surajoutées, étrangères à la tuberculose, et sur lesquelles par conséquent le sérum ne saurait agir. La température n'est alors abaissée que partiellement. Il faut chercher la cause de cette élévation de la température en dehors de la tuberculose, et nous n'avons pas à nous en occuper ici.

La toux est aussi très nettement modifiée par le sérum, particulièrement la toux du début qui est fréquente et très fatigante pour le malade. Elle résiste en général à tous les calmants. Elle n'est pas provoquée par le besoin d'expectorer, car le malade n'a encore rien à cracher, mais par l'irritation causée par la toxine. Elle disparaît très vite sous l'influence des injections de sérum.

Les sueurs ces tuberculeux, principalement les sueurs nocturnes, sont un des phénomènes les plus rebelles aux moyens de traitement ordinaires. Les médicaments les plus puissants arrivent à peine à les diminuer pendant quelque jours, et elles reprennent bientôt de plus belle, malgré la continuation du traitement. Elles sont parfois si abondantes qu'elles épuisent le malade. Avec les injections de sérum, elles cessent très vite pour ne plus reparaitre.

(Suite à la 8^{ème} page)

Worth its Weight in Gold

Savon Baby's Own

Vaut son pesant en or pour les peaux délicates; communique un léger arôme de rose thé.

ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL.

Le Remède le plus sûr est

Allen's Lung Balsam

(BAUME D'ALLEN)

Il ne manque jamais de guérir un RHUME ORDINAIRE, un GROS RHUME et toutes les MALADIES DES BRONCHES.

Grandes bouteilles, \$1.00
 Grandeur moyenne, 50c.
 Petites ou grande d'essai, 25c.

APPRUVÉ PAR TOUS CEUX QUI L'ONT ESSAYÉ

Treated by Three Doctors
 for a
**Severe Attack of
 Dyspepsia,**

Got No Relief From
 Medicines, But Found It At
 Last In
Burdock Blood Bitters.

Mrs. Frank Hutt, Morrisburg, Ont., was one of those troubled with this most common of stomach troubles. She writes:—"After being treated by three doctors, and using many advertised medicines, for a severe attack of Dyspepsia, and receiving no benefit, I gave up all hope of ever being cured. Hearing Burdock Blood Bitters so highly spoken of, I decided to get a bottle, and give it a trial. Before I had taken it I began to feel better, and by the time I had taken the second one I was completely cured. I cannot recommend Burdock Blood Bitters too highly, and would advise all sufferers from dyspepsia to give it a trial."

A la Maison ou en Voyage
 AYEZ TOUJOURS SOUS LA MAIN LE

STANTON'S PAIN RELIEF

C'est un remède qui ne manque jamais son effet, pour usage Interne et Externe. Prompt, efficace et sûr, dans son action contre les

Rhumatismes, Crampes, Coliques, Névralgie, Diarrhée, Mal de Dents, Entorses, Contusions, Engelures, etc.

Quand vous achetez un "SOUTAGE-BOULEUR", ne manquez pas de demander le "STANTON", et voyez à ce que l'on ne vous trompe pas.

En vente partout. 25c. la bouteille.

Pilules de Noix Longue de McGale, Pour l'usage des Familles. En vente partout. 25c. la bouteille, ou expédié franco par la maille sur réception du prix.

Seuls propriétaires: THE WINGATE CHEMICAL Co. Limited, Montréal, Canada.

J. H. Myrick & Co
 IMPORTERS AND DEALERS IN
**DRY GOODS
 HARDWARE
 BOOTS & SHOES
 FINE
 GROCERIES
 And Fishing
 Supplies
 AT TIGNISH
 and
 ALBERTON**

We have just
 opened a full and
 complete stock of

NEW GOODS
 We are prepared
 to supply the wants
 of the farmer, fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown.

P. C. Murphy, M. D.
 Médecin - Chirurgien
 TIGNISH, ILE DU P. E.

J. A. Johnston, M. D., C.M.
 Médecin Chirurgien
 TIGNISH ILE DU P. E.

Hotel Bernard
 THEO. BERNARD, PROP.
 TIGNISH, ILE DU P. E.
 Cette maison est une des meilleures de cette province; située près de la gare du chemin de fer. Prix toujours raisonnables.

J. E. Wyatt,
 SUCCESSION DE HODGSON & WYATT
 AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks.

ARGENT A PRETER
 Bureau: Au dessous de la Clifton House SUMMERSIDE, I. P. E.

McQuarrie & Arsenault
 AVOCATS NOTAIRES & Co.
 Summerside, I. P. E.
 (Bureau au dessous du Royal Bank of Canada)

ARGENT A PRETER
 Neil McQuarrie, K. S.
 Aubin E. Arsenault
 Bureau à Tignish dans la bâtisse de la C. M. B. A. ou M. Arsenault sera les jendis de chaque semaine, jusqu'à nouvelle ordre.

S. E. GALLANT
 ABRAM'S VILLAGE
 ILE DU P. E.
 Nouvelles marchandises de toutes sortes.
 Marchandises sèches, Epicerie, Habits, Chaussures, Chapeaux, etc.
 Beau Stock de Livres de prières, chaplets et objets religieux, aux prix les plus réduits.
 Nous prenons les produits de la ferme en échange pour nos marchandises.
 VENEZ NOUS VOIR

Vin des Carmes
 Vin par excellence pour réparer les forces perdues et
FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.
 Bon pour tous les âges et les
DEUX SEXES,
 LES MEILLEURS MEDECINS
 Recommandent fortement le
Vin de Carmes
A. Toussaint & Cie.
 QUEBEC

Are You Sick ?
 If so you can remove the cause of your trouble and recover your health and happiness.
 By the use of

Rival Herb Tablets
 A true family medicine
 They are pleasant to take, effective and mild in their operation
 The most stubborn diseases invariably yield to their searching influence.
 For sale by NEIL MCKINNON Summerside.

A Vendre
 Nous avons à vendre une quantité de Petits Recueils de Prières, contenant les prières et méthodes à suivre par les membres de l'association du Rosaire Perpétuel pour faire l'Heure de Garde. Prix: 1 cent l'exemplaire, ou 8 cents a douzaine L'IMPARTIAL.